

BeauxArts Magazine

5 expos vibrantes et gratuites à voir en galeries à Paris jusqu'en mai

Par Malika Bauwens

14-04-2025

4. La redécouverte de Louise Barbu, graine abstraite d'Iris Clert, chez FauveParis



Louise Barbu, *Cette obscuré clarté*, 1989

« Je souhaite que la peinture de Louise Barbu vous surprenne [...] Cette œuvre n'est ni figurative ni informelle, elle nous fait pénétrer au cœur du monde des formes pour nous imprégner d'une subtile sensualité. » On peut faire confiance **au regard d'Iris Clert**, dénicheuse des avant-gardes à Paris, galeriste d'Yves Klein, Arman, Jean Tinguely... Dans les années 1970, celle qui lui tape dans l'œil a moins traversé les livres d'histoire de l'art : fille de pharmaciens ayant passé son enfance à Orly, Louise Barbu (1931–2021) **se lance dans le monde de l'art en autodidacte**

à 30 ans passés, en 1965, alors que son quatrième enfant entre à l'école primaire. « Mon but quand j'ai commencé la peinture, c'était de trouver quelque chose qui ne ressemble pas aux autres, c'est une chose qui m'a obsédée. » On découvre en effet dans la salle d'exposition de FauveParis, commissaires-priseurs de la capitale, **une peinture inclassable**, une abstraction organique qui flirte avec Georgia O'Keeffe. D'une nature à semer de l'irréel !

→ **Louise Barbu – Semeuse d'irréels**

Du 28 mars 2025 au 30 mai 2025

www.fauveparis.com

FauveParis • 18 Place des Vosges • 75004 Paris

www.fauveparis.com